



Prix Lignum 2024

LE TEMPS DE L'INSOUCIANCE

par Massimo Simone

Le Prix Lignum récompense tous les trois ans les meilleures réalisations en bois de Suisse. En 2024, les thèmes de la réutilisation, de la densification et de la mobilité douce ont séduit le jury. Des ouvrages moins spectaculaires que les éditions précédentes mais qui démontrent le grand niveau de maturité atteint par la construction bois.

Le bois a conquis l'architecture et investit la ville et les infrastructures. Sa présence en milieu urba surprend plus.

Lignum, l'association faîtière de l'économie suisse du bois, a réalisé au fil des années un énorme travail de promotion. Tous les trois ans, Lignum récompense les ouvrages d'architecture et d'ingénierie les plus remarquables du pays. Le podium de l'édition 2024 fait honneur aux ouvrages sportifs réutilisables de la ville de Zurich, aux pavillons de Pappelhofe qui densifient une ancienne cité ouvrière à Langenthal et un pont dédié à la mobilité douce à Bulle.

La planification des locaux scolaires de la ville de Zurich n'est pas la seule à être dépassée par la croissance démographique. Elle a toutefois eu la sagesse d'organiser un concours de concepts pour

répondre aux différents besoins en matière d'enseignement et de sport - avec des constructions temporaires, démontables et reconstruisibles.

Le bureau Pool Architekten, lauréat du concours, a ainsi réalisé trois installations à différents endroits, qui devraient pouvoir être déplacées jusqu'à cinq fois au cours des 30 prochaines années. Le test de résistance est donc encore à venir. Une chose est déjà claire: le principe modulaire permet des configurations avec une ou deux salles de gymnastique et des locaux annexes.

Les assemblages constructifs, toujours accessibles, et les détails parfois astucieux comme les doubles piliers vissés à fleur de surface, doivent rendre le démontage aisé et éviter les dommages à la structure.

A l'extérieur, les bâtiments provisoires se présentent avec une agréable légèreté. Derrière les plaques ondulées en Scobalit, apparaissent les grilles de ventilation et de simples plaques de Pavatex. Selon l'endroit, les piliers extérieurs et les lattes peuvent être peints dans différentes couleurs; un jeu de contextualité est donc possible dans les installations scolaires souvent historiques. Le jury a trouvé très intéressant «l'insouciance du mode constructif de la façade. La construction bois n'éprouve plus le besoin d'affirmer sa nature et de crier son existence dans la ville.» Lauréats Prix Lignum 2024
DISTINCTION OR Salles de sport reconstruisibles, Zurich Architectes -> pool Architekten, Zurich Ingénieurs bois
-> Makiol Wiederkehr AG, Beinwil



am See

-> Schnetzer Puskas Ingenieure AG,
Zurich Constructeurs
-> Blumer-Lehmann AG, Gossau -
Schäfer Holzbautechnik AG, Aarau

DISTINCTION ARGENT Cité
ouvrière, Langenthal
Architectes

-< rolf mühlethaler architekten ag,
Berne Ingénieurs bois
-> Indermühle Bauingenieure GmbH
, Thoune Constructeurs
-> Hector Egger Holzbau AG,
Langenthal

DISTINCTION BRONZE Pont
mobilité douce, Bulle Architectes
-> RBCH architectes SA, Bulle
Ingénieurs bois

-> Gex et Dorthe ingénieurs, Bulle
Constructeurs
-> Groupe Grisoni - Dougoud
constructions bois SA, Epagny

DISTINCTION RÉGION OUEST
Internat et salle de gymnastique de
l'EPA, Saint-Cergue Architecte/
planificateur

-> bunq architectes SA, Nyon
Ingénieurs

-> INGPHI SA, Lausanne
Constructeur

-> JPF-Ducret, Bulle **EXPRESSION
FRAÎCHE** La cité d'habitation
construite pendant et après les
années de guerre (1930-1949) à
Hard, au nord de Langenthal, fait
partie de l'œuvre influente de
l'architecte Hector Eggers
(1880-1956). Le complexe en
question, composé de 4 et 6
maisons identiques, séduit par son
architecture économe et respectueuse
des matériaux. L'ensemble est
aujourd'hui reconnu comme un
témoin de la construction de
logements «adaptés aux ouvriers» et
bon marché de l'après-guerre.

Les nouveaux pavillons en bois
viennent densifier cet ensemble tout
en proposant une relecture de ses
principes et de ses vertus. La
simplicité est la valeur première.

D'un point de vue typologique
également, les barres rouge vif
s'inspirent de l'existant, notamment
des bâtiments annexes en bois, tout
en misant sur une expression fraîche.
Des fondations en bandes les
soulèvent légèrement du sol. Le toit
froid en tôle ondulée flotte au-dessus
d'elles et laisse entrapercevoir sa
construction. On accède à chacune
des quatre maisons mitoyennes de
deux étages par une sorte de véranda
sans garde-corps. Les plans sont
courts, mais bien découpés. La
fabrication en série s'allie ici à la
simplicité de l'artisanat. La couleur
crée une ambiance joyeuse: la
lasure rouge des façades se poursuit
à l'étage dans le sol en linoléum.
En bas, un sol en ciment a été coulé.
Des moulures encadrent les
panneaux d'aggloméré OSB des
murs et les fenêtres en bois. Les
plafonds du rez-de-chaussée laissent
apparaître leurs poutres. Les cours en
peuplier sont une transposition
réussie de la construction simple des
lotissements d'autrefois.

LIAISONS DOUCES En
franchissant la rivière, la passerelle
des Buissons propose une nouvelle
liaison entre les habitations au sud
des berges et le centre-ville de Bulle,
au nord. Elle complète ainsi le réseau
de mobilité douce, tout en mettant en
valeur les rives de la Trême.

La ville de Bulle souhaitant valoriser
le bois local, le projet puise son
inspiration dans l'architecture
vernaculaire des ponts couverts de la
région. Dans ce sens, le pont couvert
de Lessoc datant de 1667 est un
parfait exemple d'architecture
durable.

Parallélépipède ajouré aux arêtes
arquées, la structure de la passerelle
des Buissons est une réinterprétation
contemporaine de la poutre à treillis.
Cette innovation constructive a
permis de réduire la quantité de
matière et d'affiner l'ouvrage. En

effet, en dépit de ses dimensions
importantes, la passerelle ne
consomme qu'un modeste volume de
40 m3 de bois, principalement brut.

Ses diagonales sont constituées de
l'entrecroisement de trois à quatre
lattes d'épicéa (27/200 mm) qui
travaillent en traction et en
compression. Ce treillis est pincé
entre deux membrures de lamellé
collé dont la courbure en partie basse
augmente le tirant d'air face au
risque de crues. Le tout est solidarisé
au moyen de tiges fixées aux boulons
de charpente et de chevilles
métalliques.

L'un des défis du projet était de
trouver une solution pour offrir un
tirant d'air suffisant sans devoir
recourir à des rampes d'accès. La
courbure proposée pour la face
inférieure permet de remédier à cette
problématique. Ce même langage de
courbure est appliqué aux trois autres
faces afin d'apporter une dynamique
structurale et une identité forte au
projet.

La protection de l'ouvrage contre les
intempéries est assurée par un toit
légèrement incliné, complété d'un
avant-toit d'une longueur de 1,2 m
réalisé au moyen de panneaux trois
plis et couvert d'une ferblanterie en
cuivre afin de garantir sa durabilité.
Le contreventement est assuré par ce
même trois plis en toiture et par des
diagonales sous le plancher en
mélèze pour la partie inférieure. Les
solives supportant la toiture sont
dédoublées. Ainsi, l'interstice créé
permet d'accueillir les dispositifs
d'éclairage et assure la continuité du
langage né de l'entrecroisement des
lattes du treillis. **SIMPLE, BRUT,
ÉLÉGANT** Adossé à la pente du
terrain, l'internat & salle de
gymnastique de l'EPA à St-Cergue
s'implante entre le mur de
soutènement existant et la roche. La
structure du bâtiment est faite de
cadres de bois dépassant la largeur
de la salle de sport. Sa hauteur



statique est occupée par les espaces de vie de l'internat. Définis par la charpente, ils bénéficient de la lumière du sud, tamisée par la structure et des lames en bois horizontales. L'internat profite d'un accès indépendant en lien avec les autres lieux de vie.

La charpente, entièrement réalisée en bois, est composée de 16 cadres rigides conçus de manière à supporter les charges de la toiture et à suspendre le plancher du lieu de vie. Afin de réduire les sections de ce dernier, la suspension a été

spécifiquement développée pour respecter le gabarit de construction de la salle de gymnastique, sans générer des excavations supplémentaires.

Les cadres sont composés de colonnes et de sommiers en bois lamellé collé BLC d'épicéa et de sous-tensions en bois à tasseaux-collés BTC de frêne. Le contreventement transversal est assuré par les cadres, tandis que longitudinalement les efforts sont transmis par les panneaux de toiture

et de plancher en bois lamellé croisé CLT au noyau en béton.

Les cadres s'appuient sur un socle en béton armé revêtu de pierres sèches le long du chemin d'accès. Le socle compose l'enceinte de la salle de gymnastique. Il comprend le radier et les murs contre terre du rez inférieur, ainsi que la cage d'ascenseur.

En superposant les programmes, le projet économise les moyens, tout en offrant de nouvelles qualités spatiales. ©



En 2024, les thèmes de la réutilisation, de la densification et de la mobilité douce ont séduit le jury.







salle de gymnastique, sans générer des excavations supplémentaires.

Les cadres sont composés de colonnes et de sommiers en bois lamellé collé BLC d'èpicéa

que la cage d'ascenseur.

En superposant les programmes, le projet économise les moyens, tout en offrant de nouvelles qualités spatiales. ☉

